

CHAPITRE 2 :

ENTREPRISE ET MARCHÉ

DOSSIER DOCUMENTAIRE CORRIGE

I - ORGANISATION ET GOUVERNANCE DES ENTREPRISES

A – L'ORGANISATION DES ENTREPRISES

2. Le cycle de vie d'une entreprise

Doc 1 : Les 5 étapes du cycle de vie d'une entreprise

1. L'amorçage : pas de CA
 2. La création : CA faible, pertes
 3. Le développement : CA en forte croissance, bénéfices
 4. La maturité : CA solide, bénéfices importants, endettement mesuré
 5. Les difficultés : CA en baisse, pertes, endettement important
- La phase 5 peut conduire à la disparition (faillite) de l'entreprise : cessation de paiement et dépôt de bilan.

Exercice 1: Quel statut juridique pour permettre la croissance d'une entreprise ?

1. Si je souhaite développer l'application seul, je choisis le statut juridique « entreprise individuelle ». Je n'ai besoin d'aucun associé, je prends seul les décisions stratégiques.
2. Si j'ai besoin d'augmenter les capitaux, je dois passer au statut de société ; je fais le choix de la SARL, qui me permet d'avoir des associés qui vont investir à mes côtés.
3. Pour un développement international, je devrai choisir la SAS ou la SA afin de mobiliser un maximum d'investisseurs.

Exercice 2 : caractéristique des entreprises françaises par taille**7. Lire.** En fonction de quels critères les entreprises sont-elles réparties ? Ces critères vous paraissent-ils significatifs?

Les entreprises sont ici réparties en fonction de leur taille, exprimée en nombre de salariés, ce qui permet de faire apparaître quatre grandes familles d'entreprises : les grandes entreprises, les entreprises de taille intermédiaire, les petites ou moyennes entreprises et les micro-entreprises. Se dégagent visuellement les principales caractéristiques du tissu français d'entreprises, et notamment :

- le poids numérique considérable des entreprises de moins de dix salariés (95 % des entreprises françaises) ;
- le poids économique considérable des grandes entreprises (5 000 salariés et plus) qui emploient plus du quart des salariés en ETP et réalisent plus de 30 % de la valeur ajoutée globale.

8. Distinguer. Quelle est la part des petites et moyennes entreprises dans l'économie française ?

Les petites et moyennes entreprises représentent 95 % des entreprises françaises et emploient 20 % des salariés en ETP. Elles réalisent 20 % de la valeur ajoutée globale. En comparaison, les grandes entreprises ne représentent presque rien en pourcentage du nombre d'entreprises en France (non visibles sur le graphique), mais elles emploient plus du quart des salariés en ETP et réalisent plus de 30 % de la valeur ajoutée globale (hors finance, assurance, et APU).

9. Lire. Quelle part de leur chiffre d'affaires les grandes entreprises réalisent-elles à l'exportation ?

Un peu plus de 50 %.

B - LA GOUVERNANCE DES ENTREPRISES

2. L'évolution de la gouvernance des entreprises

De la gouvernance managériale... : Doc 2: Une entreprise, des parties prenantes

Partie prenante	Objectif principal
Actionnaires	Dividendes, et donc profit maximal
Pouvoirs publics	Respect des lois / recettes fiscales
Syndicats	Droits des salariés / conditions de travail
ONG	Solidarités
Clients	Achat au meilleur prix
Riverains	Moindres nuisances
Salariés	Salaire maximum
Fournisseurs	Marge sur les commandes

1.

2. Dans l'exemple d'une grande surface commerciale, les clients pourraient souhaiter qu'elle ouvre le dimanche, alors que les riverains s'y opposeraient pour éviter les nuisances dues à la circulation.
3. Les ONG et les pouvoirs publics peuvent coopérer pour soutenir des pratiques favorables à l'environnement

... à la gouvernance actionnariale : **Doc 3 : Les mécanismes d'incitation au cœur de la gouvernance actionnariale**

1. Les propriétaires ne sont pas nécessairement experts du domaine d'activité de l'entreprise. De ce fait, ils en délèguent la gestion à des dirigeants qui disposent des compétences nécessaires à la réussite de l'entreprise.
2. Si les actionnaires ont un objectif de profit maximum, les dirigeants peuvent en avoir un différent. Par exemple, ils peuvent chercher à maximiser le chiffre d'affaires ou la taille de l'entreprise pour avoir plus de prestige.
3. Les propriétaires de l'entreprise peuvent encourager les dirigeants à maximiser le profit en les associant à son partage, en leur attribuant par exemple des *stock-options*.

II – LE MARCHE CONCURRENTIEL

A – Marché et institution

1. Qu'est-ce qu'un marché ?

Doc 4: Qu'est-ce qu'un marché ?

1. Quels sont les points communs et les différences entre les 6 photos ci-dessus ?

Points communs des 6 marchés : des vendeurs (offreurs), des clients (demandeurs), un prix.

Différences : marché concret (marché à Oléron ou au Togo) ou abstrait (bourse de NY ou ebay), des biens (marché à Oléron ou au Togo) ou des services (pôle emploi, la bourse de NY).

2. Quel(s) « produit(s) » sont proposés ?

Des biens (produits alimentaires ou de consommation courante), des services financiers, du travail.

3. Qui sont les individus qui fréquentent ces lieux et quelles sont leurs motivations ?

Des consommateurs qui veulent acheter pour satisfaire leurs besoins, des producteurs qui vendent pour faire des bénéfices.

4. A quelle condition peuvent-ils revenir satisfaits de leur « déplacement » ?

Si l'échange a lieu, cad si la demande des uns rencontre l'offre des autres. Cela dépend des quantités disponibles et du prix.

5. A partir des caractéristiques communes à ces différents marchés, quelle définition générale du marché pouvez-vous proposer ?

Lieu de rencontre (concret ou abstrait) entre offreurs et demandeurs qui conduit à la fixation d'un prix.

2. Le marché, un système d'échange marchand institutionnalisé

Doc 5: Le marché est institutionnalisé

11. **Expliquer.** Pourquoi le fonctionnement du marché nécessite-t-il l'établissement de règles ?

Les règles sont nécessaires au fonctionnement du marché car les différents intervenants doivent être d'accord sur les modalités de l'échange, l'établissement du prix, le paiement, la livraison des produits vendus, etc.

12. **Analyser.** Quel est le rôle des institutions dans le fonctionnement du marché ?

Les institutions sont chargées de vérifier le bon respect des règles et donc de sanctionner les agents qui ne les respecteraient pas.

13. **Justifier.** Montrez que dans certains cas, c'est l'État qui doit établir les règles de marché.

Dans certains cas, c'est l'État qui doit établir les règles de marché car il est le seul à détenir le pouvoir légitime de la contrainte.

14. **Illustrer.** Donnez des exemples de règles indispensables au bon déroulement des échanges sur le marché.

Quelques règles indispensables au bon fonctionnement du marché :

- respecter l'accord de vente ;
- fournir le produit correspondant à l'accord ;
- payer la somme convenue ;
- respecter les délais convenus, etc.

B - Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?

1. Les principes de la théorie des marchés concurrentiels

Les marchés sont régis par la concurrence: **Doc 6 : Le modèle du marché en CPP**

1. Dans mon quartier, il y a plusieurs boulangeries voisines qui sont en concurrence. La baguette de pain standard est vendue partout environ 1 euro. Les baguettes proposées à la vente ne sont pas tout à fait homogènes : certains

consommateurs ont une préférence marquée pour les baguettes d'un boulanger particulier. Cependant les produits restent comparables, si on exclut certaines baguettes considérées comme très différentes par certains consommateurs (baguette à l'ancienne, baguette biologique...). Les producteurs de baguette sont parfaitement libres de cesser de produire de la baguette pour faire d'autres pains, ou inversement. Pour autant, les facteurs de production ne sont pas parfaitement mobiles : un boulanger ne peut pas se mettre à réparer des voitures du jour au lendemain, par exemple. Un nouveau boulanger peut s'installer et se mettre à produire des baguettes, mais cela suppose certains coûts (recherche d'un local, achat de matériel...). L'information est relativement transparente, à condition de connaître les produits des différents boulangers, ce qui est le cas pour les amateurs de baguette résidant dans le quartier qui ont pu essayer les différents produits. Bref, les hypothèses du modèle théorique ne sont pas strictement respectées. Malgré tout, ce marché peut être considéré comme relativement concurrentiel.

2. Sur le marché d'un produit, s'il y a un grand nombre de producteurs dont les produits sont homogènes, il est difficile pour un producteur de proposer un prix de vente beaucoup plus élevé que les autres, sinon il ne vendrait rien.

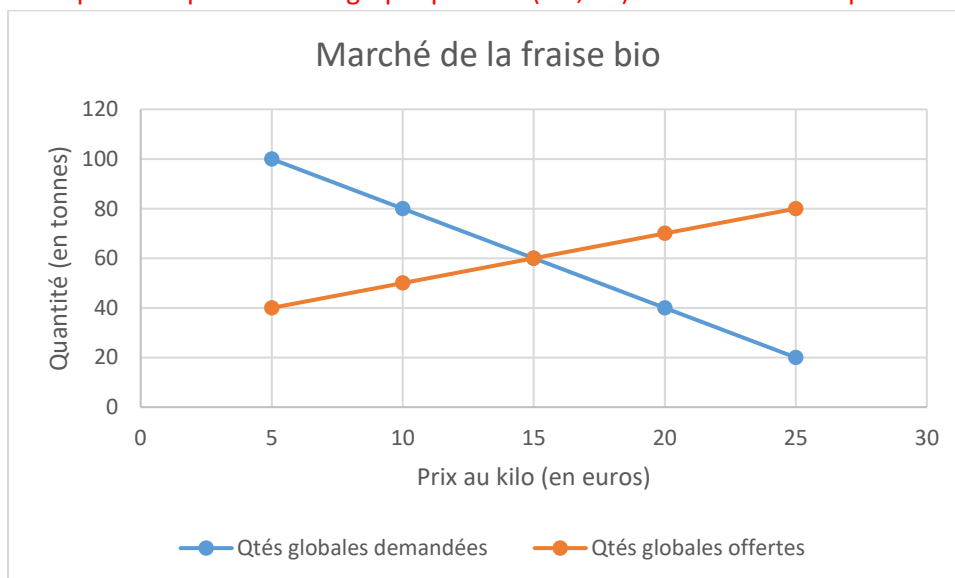
3. L'intérêt d'un modèle est précisément d'être simple, sinon il ne sert à rien.

2. Le fonctionnement des marchés concurrentiels

L'équilibre du marché concurrentiel : **Exercice : Le marché de la fraise bio**

1. La demande est décroissantes des prix (loi de la demande) alors que l'offre est croissante (loi de l'offre)

2. D'après la représentation graphique : $E = (60 ; 15)$ soit 60 tonnes au prix de 15€



3. Pour 20€ $Q_d = 40T$ et $Q_o = 70T$, Pour 10€ Q_d augmente à 80T et Q_o diminue à 50T. Cela est conforme à la loi O/D

Optimalité et autorégulation du marché : [Cours surplus et gain à l'échange](#)

[Exercice 4: surplus et gains à l'échange](#)

Question 1 : À quoi correspond le surplus du producteur ?

Le surplus du producteur correspond à la différence entre le prix auquel le producteur était prêt à céder sa production et le prix d'équilibre du marché.

Question 2 : Sur la représentation graphique d'un marché, quelle aire correspond au surplus du producteur ?

L'aire qui correspond au surplus du producteur est l'aire qui se situe entre la droite d'offre et la droite parallèle à l'axe des abscisses qui passe par l'équilibre.

Question 3 : À quoi correspond le surplus du consommateur ?

Le surplus du consommateur correspond à la différence entre le prix d'équilibre du marché et le prix que le consommateur est disposé à payer.

Question 4 : Sur la représentation graphique d'un marché, quelle aire correspond au surplus du consommateur ?

L'aire qui correspond au surplus du consommateur est l'aire qui se situe entre la droite de demande et la droite parallèle à l'axe des abscisses qui passe par l'équilibre.

Question 5 : Qu'est-ce que le surplus total ?

Surplus total = surplus du producteur + surplus du consommateur

Question 6 : À quel moment le surplus total est-il maximisé ?

Le surplus total est maximisé à l'équilibre puisque c'est à l'équilibre que l'aire définie par les surplus est la plus grande.

Question 7 : Qu'entend-on par « gains à l'échange » ?

Compte tenu de l'existence de surplus, on considère que les agents économiques, producteurs et consommateurs, profitent des échanges réalisés au prix d'équilibre de marché : ils sont donc gagnants, ils bénéficient donc de gains à l'échange.

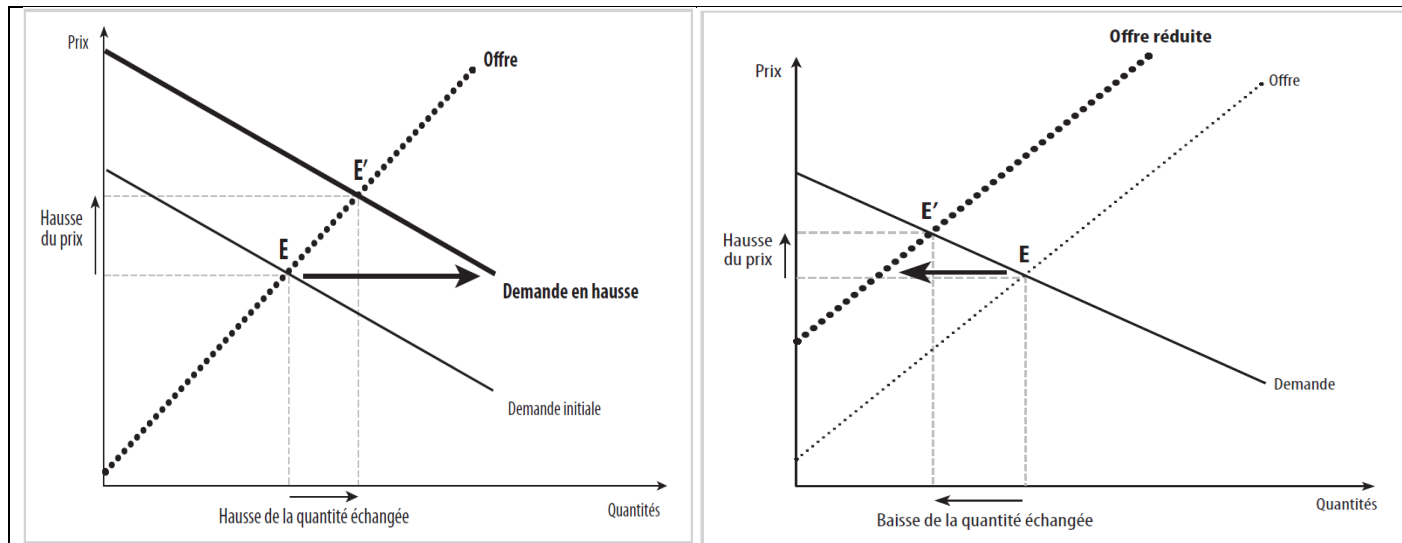
Exercice 5: La stabilité de l'équilibre sur le marché de la pomme

1. Pour n'importe quel prix supérieur au prix d'équilibre, la quantité offerte est plus élevée que la quantité demandée. Partant d'une situation où le prix est supérieur au prix d'équilibre, toute réduction du prix accroît la quantité demandée et réduit la quantité offerte, d'où une diminution de l'écart entre les quantités offertes et demandées. Une baisse de prix suffisamment importante permet donc de rétablir l'égalité entre quantités offertes et demandées, c'est-à-dire de revenir à l'équilibre.

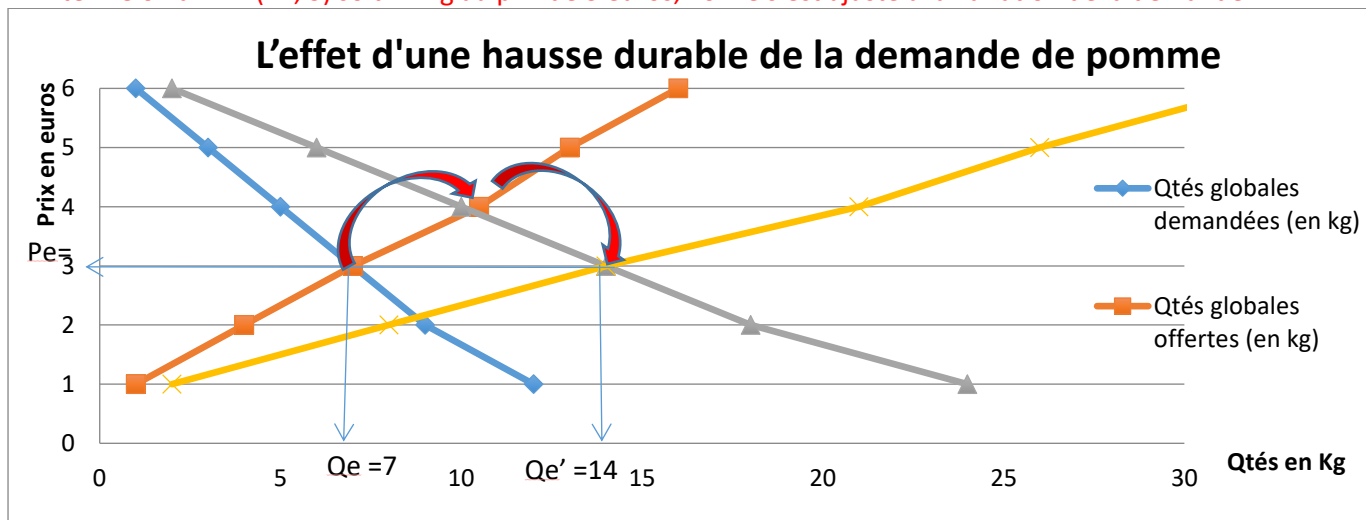
2.

Niveau du prix	Situation sur le marché	Conséquence sur le prix
Prix trop bas	Quantité demandée > quantité offerte	Une hausse du prix rétablit l'équilibre
Prix d'équilibre	Équilibre	Prix stable
Prix trop élevé	Quantité offerte > quantité demandée	Une baisse du prix rétablit l'équilibre

3.



4. A terme on a : $E = (14, 3)$ soit 14 Kg au prix de 3 euros, l'offre s'est ajusté à la variation de la demande



C – L'entreprise face au marché concurrentiel

1. Les coûts de production

Exercice 6: L'entreprise de jus d'orange (les coûts de production)

3.1.					
Nombre de litres de jus d'orange	Coût fixe (par heure)	Coût variable (par heure)	Coût total	Coût marginal	Coût moyen
0	3	0	3	-	-
1	3	5	8	5	8
2	3	10	13	5	6,5
3	3	15	18	5	6
4	3	20	23	5	5,75
5	3	25	28	5	5,6
6	3	40	43	15	7,17
7	3	55	58	15	8,28
8	3	70	73	15	9,12

3.2. Le coût variable s'accroît car à partir de 6 litres de jus par heure Alix doit embaucher un salarié (coût du travail de 15 euros par heure avec les charges sociales). Le coût moyen diminue jusqu'à ce que la production atteigne 6 litres par heures. Le coût fixe était en effet réparti sur plus de litres.

3.3. Pour un prix du litre de 6 euros, il ne faut pas produire plus de 5 litres par heure, car sinon le coût total devient supérieur à la recette de la vente.

2. De la recette aux bénéfices

Exercice 7: l'entreprise de jet ski (maximisation du profit)

Doc. 1	Doc. 2
Chiffre d'affaires: $13\,000 \times 400 = 5\,200\,000$ euros Coûts: 4 200 000 euros Profits: 1 000 000 euros	1. Coûts fixes: loyers machines et usines; autres dépenses; eau gaz, électricité (voir doc.1), à diviser par 4 car c'était pour 400 unités. Coûts variables: salaires et consommations intermédiaires.

Doc2

2.

Nombre de séries de 100 unités de Jet ski	Quantités produites	Coût total (CT)	Coût marginal (Cm)	Recette Totale (RT)	Recette marginale (Rm)	Profit total (RT-Rm)	Gain net par série supplémentaire Rm-Cm
0	0	1 000 000	-	0	-	-	-
1	100	2 000 000	1 000 000	1 300 000	1 300 000	-700 000	300 000
2	200	2 800 000	800 000	2 600 000	1 300 000	-200 000	500 000
3	300	3 400 000	600 000	3 900 000	1 300 000	500 000	700 000
4	400	4 200 000	800 000	5 200 000	1 300 000	1 000 000	500 000
5	500	5 300 000	1 100 000	6 500 000	1 300 000	1 200 000	200 000
6	600	6 600 000	1 300 000	7 800 000	1 300 000	1 200 000	0
7	700	8 100 000	1 500 000	9 100 000	1 300 000	1 000 000	-200 000
8	800	9 800 000	1 700 000	10 400 000	1 300 000	1 040 000	-600 000

3. Le niveau de production retenu est au point où $Cm = Rm$ soit profit marginal = 0, soit ici 600 jet skis.